

Plaisir de connaître - Bonheur d'être

Quelle place convient-il d'accorder au plaisir, voire au bonheur qui en est la généralisation, dans les instituts de formation, dont l'école est la principale ? Aurait-on tendance à estimer dangereux de lui en faire une ?

Le désir d'apprendre a pris le pas sur le bonheur de connaître. Ce bonheur de connaître est construction de plaisir tant dans le processus que le résultat. Il permet un épanouissement durable de l'Homme.

L'absence de plaisir dans l'acte d'apprentissage conduit à la **perte de sens**, l'insécurité, la peur, l'angoisse. L'élève en échec ou l'élève à haut potentiel se trouve en décalage. Il risque la dépression, connaît le refus d'apprendre, s'inscrit en rupture (violence, conduites addictives...).

En misant sur une stratégie d'accompagnement, l'école peut éviter les stratégies d'épuisement tant des élèves, des enseignants que des parents. Celle-ci s'appuie notamment sur la **connaissance par l'élève de ses processus d'apprentissage**. Il va devenir pédagogue à l'égard de lui-même en comprenant mieux la qualité de l'acte cognitif qu'il réalise.

Cette démarche restitue le droit de **vivre le plaisir de connaître**. Cet ouvrage s'appuie sur de nombreux exemples dont celui de Hellen Keller, aveugle, dont l'éducation a été possible grâce à l'accompagnement de Ann Sullivan, son enseignante.

L'auteur

Antoine de la Garanderie conduit depuis de nombreuses années, des recherches pédagogiques dans les écoles et les collèges. Il est professeur honoraire des Universités Catholiques de Paris et de l'Ouest, ancien directeur de recherche à l'Université de Lyon II Lumière. Ses livres, traduits en plusieurs langues, et ses travaux sont connus dans le monde entier. Il a publié notamment une *Pédagogie de l'entraide*, *Apprendre sans peur*, *Comprendre les chemins de la connaissance*.